

SALUTATION - INVOCATION **(l'officiant invite l'assemblée à se lever)**

Recevez, de la part de Dieu, la grâce, la joie et la paix, dans votre coeur et dans votre vie.

Dieu nous accueille et se réjouit de nous voir réunis.
Avant que nous ne le cherchions, Il nous a cherchés,
Avant que nous ne le connaissions, Il nous a connus ;
Avant que nous ne venions ici, Il nous avait convoqués.

Spontané : Arc-en-Ciel. 201 : <https://video.link/w/TlIvd>

Nous voici rassemblés en ton nom, Seigneur,
Pour t'offrir la louange de nos coeurs.
Alléluia, alléluia !
Crions notre joie au Dieu Vivant.
Alléluia, alléluia !
Louons-le par notre chant.
Nous voici rassemblés en ton nom, Seigneur,
Pour t'adorer, Jésus Sauveur.

Officiant :
Père, tu nous donnes ton Saint-Esprit,
Comme tu l'as promis par Jésus-Christ « pour nous et nos enfants ainsi que pour tous ceux qui vivent au loin et que tu appelleras ».

(Court silence de recueillement)

LOUANGE

Officiant :

Que tout ce qui est en moi bénisse ton saint nom.
Que mes mains te louent par leurs gestes,
que mes pas te louent par leurs chemins,
Que mes lèvres te bénissent à travers leurs chants,
que mes yeux te célèbrent en reflétant ta lumière,
que mes oreilles te répondent en écoutant ta voix.

Que ma mémoire te rende grâce
en rappelant tes délivrances,
que mon intelligence te loue
en cherchant la voie de la sagesse,
que ma volonté t'honore

en se faisant la servante de la tienne
 Que mon coeur te loue en aimant de ton amour,
 que ma force te loue en s'offrant à toi,
 que mon corps, demeure de ton Esprit, te loue sans cesse.

Que tout en moi te rendre gloire.

CHANT : ARC-EN-CIEL : QUAND LES MONTAGNES S'ÉLOIGNERAIENT. P. 167.
https://youtu.be/S-GIUr2AftM?si=d_FvwwddXd3yYneV

L'officiant invite l'assemblée à s'asseoir.

MOTS D'ACCUEIL

Chers frères et soeurs.

Nous voici réunis pour un temps de retrait, non pour fuir le monde mais pour y retourner avec plus de force, porteurs d'une impossible espérance, en tant que témoin du Christ.

En ces temps de troubles,
 D'orages, de sécheresse et de tempêtes,
 Que nos coeurs prennent le monde a contre courant,
 Et cultivent, avec l'aide du Seigneur,
 Par Lui, le calme et la fertilité.

Bienvenue à toutes et à tous,
 En ce moment de partage
 De retrait
 Qui nous est offert pour que nous retournions dans le monde
 Avec calme, dans la paix du coeur,
 Pour susciter le partage.

CONFESSIONS DES PÉCHÉS.

Officiant :

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
 Selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
 Lave moi tout entier de ma faute.
 Oui, je connais mon péché,
 Ma faute est toujours devant moi.
 Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
 Ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Mais tu veux au fond de moi la vérité,

Dans le secret tu m'apprends la sagesse.

Purifie-moi et je serai pur,
 Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.
 Crée en moi un cœur pur,
 Ô mon Dieu renouvelle et raffermis mon esprit.
 Ne me chasse pas loin de ta face,
 Ne me reprends pas ton Esprit Saint.
 Rends-moi la joie d'être sauvé.

Seigneur, ouvre mes lèvres,
 Et ma bouche annoncera ta louange.

L'officiant invite l'assemblée à se lever pour chanter

Spontané : Arc-en-ciel, 407 https://youtu.be/S-GlUr2AftM?si=d_FvwddXd3yYneV

Seigneur reçois, Seigneur pardonne
 Notre misère et nos péchés
 Et ce pardon que tu nous donnes,
 Enseigne-nous à le donner.
 Ô mon Seigneur, mon Dieu, mon roi,
 Aie pitié, aie pitié de moi.

ANNONCE DU PARDON.

Officiant :

Le Seigneur est tendresse et pitié,
 Patient et d'une immense bonté.

Il ne fait pas constamment des reproches,
 Il ne garde pas éternellement rancune.
 Il ne nous punit pas comme nous l'aurions mérité,
 Il ne nous fait pas payer le prix de nos fautes.
 Sa bonté pour ses fidèles monte aussi haut
 Que le ciel au-dessus de la terre.
 La bonté du Seigneur durera toujours.

Et voici une parole que nous pouvons accueillir :
 « Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ».

Que Dieu nous mette dans l'assurance de son pardon.

Chantons notre reconnaissance : **Spontané - Arc-en-Ciel : 279.**

<https://video.link/w/hnivd>

Gloire à ton nom, Jésus !
 Gloire à ton nom, Jésus !
 Mon rocher, ma forteresse, mon libérateur.
 Je me confie en toi !
 Gloire à ton nom, Seigneur Jésus.

NOTRE APPEL DE L'ALLIANCE **(Debout)**

Officiant

Pardonnés et libérés,
 Écoutons ce que Dieu veut pour nous
 Et nous donne la force de faire :

C'est vous qui êtes le sel de la terre.

Mais si le sel perd son goût, comment pourrait-on le rendre à nouveau salé ? Il ne sert plus à rien ; on ne peut que le jeter dehors, et les gens marchent dessus.

C'est vous qui êtes la lumière du monde.

Une ville construite sur une colline ne peut être cachée. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous un seau. Au contraire, on la place sur son support d'où elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. C'est ainsi que votre lumière doit briller devant les hommes afin qu'ils voient le bien que vous faites et qu'ils louent votre Père qui est dans les cieux.

Spontané : Arce-en-Ciel : 512 <https://video.link/w/S7F6d>

Viens, Esprit du Dieu vivant,
 Sois le maître en moi.
 Viens, Esprit du Dieu vivant,
 Sois le maître en moi.
 Sonde-moi, courbe-moi,
 Brise-moi, façonne-moi.
 Viens Esprit du Dieu
 vivant, Viens et règne en
 moi.

L'officiant invite l'assemblée à s'asseoir.

LITURGIE DE LA PAROLE

PRIÈRE

Nous prions Dieu avant de lire les Écritures
Afin qu'elles deviennent pour nous Paroles de vie.

(Silence)

Père,
Toi qui as parlé face à face avec Moïse,
Toi qui fis crier et pleurer les Prophètes,
Toi qui as fait jaillir les psaumes de ton peuple
Et murmuré la sagesse des proverbes,
Dieu vivant, qui a mis le « Magnificat »
Dans la bouche de Marie
Et la confession du Christ dans celle de Pierre,
Toi qui a annoncé la Parole,
Comme une parole humaine dans la vie de ton Fils,
Par ton Saint-Esprit,
Rends ces paroles vivantes en cette heure,
Qu'elles deviennent pour nous, Ta Parole.
Amen.

LECTURES

Le SEIGNEUR dit à Abram :

« Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir. /Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai. Je rendrai grand ton nom/Sois en bénédiction./Je bénirai ceux qui te béniront, qui te bafouera je le maudirai ; en toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

Abram partit comme le SEIGNEUR le lui avait dit, et Loth partit avec lui.

Abram avait soixante-quinze ans quand il quitta Harrân.

Genèse chapitre 12, 1-5

Jésus se rendit au mont des Oliviers. ² Mais dès le matin il revint dans le temple et tout le peuple s'approcha de lui. Il s'assit et se mit à les enseigner.

³ Alors les spécialistes de la loi et les pharisiens amenèrent une femme surprise en train de commettre un adultère. Ils la placèrent au milieu de la foule

⁴ et dirent à Jésus: «Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.

⁵ Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes. Et toi, que dis-tu?» ⁶ Ils disaient cela pour lui tendre un piège, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur le sol.

⁷ Comme ils continuaient à l'interroger, il se redressa et leur dit: «Que celui d'entre vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.»

⁸ Puis il se baissa de nouveau et se remit à écrire sur le sol.

⁹ Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience ils se retirèrent un à un, à commencer par les plus âgés et jusqu'aux derniers; Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.

¹⁰ Alors il se redressa et, ne voyant plus qu'elle, il lui dit: «Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a donc condamnée?»

¹¹ Elle répondit: «Personne, Seigneur.» Jésus lui dit: «Moi non plus, je ne te condamne pas; vas-y et désormais ne pêche plus.»] *Jean Ch. 8, 1-11*

Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme du nom de Marthe l'accueillit dans sa maison.

³⁹ Elle avait une soeur appelée Marie, qui s'assit aux pieds de Jésus et écoutait ce qu'il disait.

⁴⁰ Marthe était affairée aux nombreuses tâches du service. Elle survint et dit: «Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma soeur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de venir m'aider.»

⁴¹ Jésus lui répondit: «Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses,

⁴² mais une seule est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, elle ne lui sera pas

L'officiant invite l'assemblée à se lever pour chanter

CHANT INDIQUÉ : ARC-EN-CIEL : 301 : AUBE NOUVELLE. Les trois strophes.

<https://youtu.be/H9g-AxXNwv8?si=mScu-YsRQIZ21L2q>

L'officiant invite l'assemblée à s'asseoir.

PRÉDICATION

Culte à Antibes, le 26 novembre 2023

Nous n'allons pas retourner aux temps saccageurs des iconoclastes. Nous savons ce que l'art doit à la religion, et réciproquement. Mais n'en savons pas moins cultiver l'art de la lecture et la prise de distance. Dans l'imagerie populaire le risque des attitudes figées et extatiques est grand, et le Christ, comme la Vierge Marie en sont souvent les victimes. De mes vacances enfantines en Italie je garde en mémoire ces fresques qui ornaient les porches de maisons, même relativement modestes ; de ces oratoires qui présentaient des scènes tirées des Évangiles. Chaque image offrait un regard nimbé de lumière et tourné vers le haut. Certes l'attrait était suscité, mais la béatitude relevait d'une telle intensité qu'elle semblait d'emblée inaccessible. Telle est la contradiction de cette culture : elle évoque le chemin et, dans le même temps, elle nous en prive par la distance établie avec notre simple vie ; elle suscite mais elle semble nous dire que nous ne pourrions accéder à la Grâce sinon en passant par le difficile chemin de la sanctitude.

Il en va ainsi pour l'image de Jésus, sanglant souvent, souffrant presque toujours, en partance pour le Ciel, en cette iconographie, il est toujours au-dessus de nous, jamais avec nous. Comment dès lors pourrait-il être en nous ?

Quand on relit pourtant les Évangiles, verset après verset, en se dégageant de toute image intermédiaire, on se rend compte à quel point ces récits évoquent des moments nouveaux, chargés

parfois de contradictions, ponctués par des combats, semés d'incompréhensions, de doutes et de tâtonnements.

Les Évangiles ne nous présentent pas des moments figés, confits dans une imagerie devant laquelle nous devrions nous incliner et nous effacer. Ils sont porteurs d'une vie tumultueuse, faite pour nous interroger, nous remuer, susciter notre intelligence et provoquer nos émotions.

Loin d'être une enfilade d'histoires rituelles, les Évangiles expriment une fracture faite dans la vie, une rupture parfois douloureuse, toujours audacieuse dans le cours de la vie, dans le cours du temps et, osons le dire, dans le cours de l'histoire de l'humanité.

Ce constat n'est pas rien, et rien n'y est immobile. Il nous faut faire un effort permanent pour retrouver les Évangiles, dans leur secrète émergence, dans le fracas qu'ils apportent au coeur du confort des temps qui courent.

Jésus dès lors n'est plus que ce corps blanc auréolé de lumière qui s'extrait de la terre pour rejoindre les cieux, il est aussi parmi nous, nous éveillant, bouleversant nos certitudes - et certains apôtres ont d'ailleurs, à tel ou tel moment, du mal à le suivre-. Il est une présence provoquant sans cesse révolutions et conversions. Par lui nous relisons le monde autrement, et nous sommes appelés à nous tourner dans le monde vers une façon d'être neuve et féconde.

Jésus n'est pas une image, il est un perturbateur, une présence perturbante.

Les exemples pourraient foisonner, tant ils émaillent l'ensemble des textes et des paraboles. Jésus est d'une intelligence supérieure en ce sens que pour déjouer les pièges intellectuels qui lui sont tendus, Il prend toujours le contre-pied des idées ambiantes, pour les remettre en cause et les subvertir.

Que l'on pense à la femme adultère. La morale ambiante est prompte à émettre un jugement, et les textes pourraient approuver cette réprobation. Le collectif, la foule, le syndrome de la culture grégaire tout converge pour lapider la femme fautive. Par une simple phrase Jésus inverse toute les logiques pré-fabriquées, pré-formées. De la haine cathartique Jésus nous invite à l'introspection ; de l'exaltation exacerbée il nous conduit à notre propre condition. Et déjoue ainsi les pièges des scribes et des pharisiens.

Et tout cesse, tout s'apaise, jusqu'au pardon. La leçon est forte. Elle doit nous accompagner. Nous habiter.

Il en va de même dans ce fragment des Évangiles, qui voit Jésus faire une pause chez Marthe et Marie.

« Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma soeur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider ».

Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part , qui ne lui sera point ôtée. « (Luc 10, 38-42)

Voici comment Antoine Nouis commente ces versets dans le numéro 3955 de « Réforme » :

« Marthe est dans le ressentiment et Jésus essaye de changer son regard en honorant l'attitude de sa soeur qui ne fait rien, sauf écouter. La valeur d'un repas ne dépend pas de la qualité de la nourriture (je dirais volontiers : ne dépend pas que de la qualité de la nourriture) mais de la vérité des paroles échangées.

La réponse de Jésus inverse notre compréhension de l'utile et du nécessaire.

Si les mots ont un sens nous devons nous arrêter sur cette expression : *Jésus inverse notre compréhension de l'utile et du nécessaire.*

Il n'est pas question de jugement dans ces termes, mais de simple pédagogie : Jésus nous transmet un ordre qui bouleverse les hiérarchies établies et patinées par le temps. Il n'est pas toujours nécessaire de se rendre nécessaire. Ou, pour mieux dire, on peut se rendre utile en oeuvrant parfois dans ce qui semble inutile. La gratuité est de ce monde, elle est bénéfique au monde comme la nécessité. Jésus n'oppose pas Marthe à Marie, il nous invite simplement à passer d'une attitude à une autre, en changeant de regard. Il nous fait du bien en nous demandant de nous dégager des stéréotypes.

En procédant de la sorte, en cultivant une telle parole, il ne nous transmet pas seulement un enseignement, mais une façon d'être dans l'enseignement reçu. La Parole est ici fertile et perturbante, déstabilisante et féconde. Nous ne pouvons par là-même ne l'appréhender qu'avec une disponibilité acquise pour être remise en cause, perpétuellement. La Parole de Jésus prend perpétuellement la forme d'une parole d'inconfort. Avec elle nous sommes déstabilisés et sans repères figés, parfois dans l'errance et toujours dans la quête, dans l'exode engendré par les mots et dans la recherche permanente du sens, de nous-mêmes, de la foi qui nous est ainsi donnée comme conquête permanente de notre humanité ; c'est la part active de notre humanité qui est ainsi sollicitée.

Car la perturbation ne vaut pas que pour les autres, ceux qui s'appêtent à lapider, ou la dévoué Marthe aux fourneaux. Ils sont d'ailleurs une part de nous mêmes, tant nous sommes prompts à juger ou à nous dévouer.

La perturbation doit entrer en nous. Tel est le sens de la lecture des textes.

Nous le savons bien, il ne s'agit pas, il ne suffit pas d'ouvrir la Bible tous les soirs pour acquérir une bonne conscience « religieuse ». Ce n'est pas un devoir, ni une obligation, mais un besoin : celui de poser la valise au crépuscule d'une journée assez souvent chargée, pour *s'ouvrir à la lecture, pour accepter une lecture comme on boit à la source, en absorbant une eau qui revigore le corps, le transforme de l'intérieur et lui permet de partir avec des forces neuves, une vision novatrice du monde.* I

L'eau de la lecture est une nouvelle source. Comme une invitation pour un nouveau départ.

L'eau de la lecture des textes est comme un eau qui agit sur la pierre. La pierre est dure, et nous le sommes par la force des choses ; en revanche si l'eau est fluide, elle est tenace et patiente. Elle peut donc creuser la pierre.

Lire la Bible, lire les Évangiles revient à se livrer à la patience de l'eau. La Parole de Dieu, celles du Christ vont nous éroder, creuser en nous des fissures, des tours et des incertitudes, mais en fin de compte nous serons comme une vasque susceptible d'accepter la Grâce, la grâce de vivre et d'aimer, en rupture avec tout ce que notre monde n'a de cesse de vouloir établir en nous, par la violence des désirs exacerbés, des fausses émotions suscitées par la consommation, par la vitesse et la précipitation nourrie jusqu'à l'hystérie intérieure.

Laissons l'eau de la Parole faire de nous réceptacle de la Grâce.

Amen.

L'officiant invite à assemblée à se lever.

Chant indiqué : Arc-en-Ciel. NOS COEURS TE CHANTENT. P. 255, les 2 strophes. <https://youtu.be/wzEPXMzcg-U?si=S0vklQgo2-lwePDS>

CONFESSION DE FOI.

Éclairés et rassemblés par la Parole de Dieu,
Nous affirmons notre foi.

Avec Jean-Baptiste : « Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. »

Avec André : « Nous avons trouvé le Messie. »

Avec Nathanael : « Maître, tu es le fils de Dieu, le roi d'Israël. »

Avec les Samaritains : « Nous avons qu'il est véritablement le Sauveur du monde. »

Avec Pierre : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant. »

Avec Marthe : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. »

Amen

Spontané : ARC-EN-CIEL, 821. <https://video.link/w/foivd>

Gloire soit au Père,
Gloire au Fils,
Gloire au Saint-Esprit,
Comme au commencement,
Aujourd'hui, toujours,
Et d'éternité en éternité.
Amen.

ANNONCES

OFFRANDES

SAINTE CÈNE. PRÉFACE.

Louons Dieu :

C'est notre joie de te célébrer, ô Dieu notre Père,
Pour ce monde que tu as créé si beau
Et que tu gardes à travers ses douleurs
Jusqu'au jour où, selon ta promesse, viendra ton Royaume;

C'est notre joie de te célébrer pour ton Fils,
Jésus-Christ, notre Seigneur, né de notre chair, baptisé, tenté, transfiguré,
condamné, crucifié,
Ressuscité d'entre les morts, élevé dans la gloire.

C'est notre joie de te célébrer pour ton souffle de vie. L'Esprit d'adoption qui nous apprend à te dire Père
Et qui exorcise nos peurs et illumine notre foi.

Aussi avec les cieux et la terre,
Avec la multitude de ton peuple,
Par tous les temps et par tous les lieux, nous célébrons ton nom

Et chantons :

Spontané : ARC-EN-CIEL 861 <https://youtu.be/hkITum8kPTo>

Dieu saint ! Dieu saint !
Dieu très saint !
Éternel, ô roi des cieux !
L'univers entier de ta gloire est rempli !
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !

INSTITUTION

Le soir venu, Jésus se mit à table avec les douze. Pendant le repas, il prit du pain et, après avoir rendu grâces,

Il le rompit et le leur donna en disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps ».

Ayant pris la coupe et rendu grâces,

Il la leur donna en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang ».

Le sang de l'alliance qui est répandu pour la multitude, pour le pardon des péchés.
Je vous le dis, désormais, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau,

Avec vous, dans le Royaume de mon Père.

PRIÈRE

Officiant : nous prions

Père, au moment de nous approcher de cette table, nous faisons mémoire des paroles et des gestes
de Jésus-Christ, de sa mort, de sa résurrection,
Et nous attendons son retour.

Nous recevons de toi ce pain de vie destiné à la nourriture du monde.
Nous recevons de toi la coupe d'alliance que tu offres pour la joie du monde.

Tu nous rassembles et nous invites.
Par ton Esprit, renouvelle notre foi afin que ce pain
Et ce vin soient les signes de ta présence de ton Fils parmi nous. Fais toutes
choses nouvelles dans nos coeurs
Et dans ce monde.

SILENCE

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons :

Officiant et assemblée :

Notre Père qui es aux cieux
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ;
Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont
offensés.

Ne nous laisse pas entrer en tentation
Mais délivre-nous du mal,
Car c'est à toi qu'appartiennent
Le règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles.

Amen.

Spontané : ARC-EN-CIEL 268

Oui, tu es digne de régner dans notre coeur.
Tu es le roi de gloire, alléluia !
Jésus tu es le Maître en moi, alléluia !
Alléluia ! Alléluia !

INVITATION À LA CÈNE.

Voici le repas que nos mains ont préparé, mais c'est le Seigneur qui nous invite.
Voici la table que nous avons dressée, mais c'est lui qui nous accueille.

Voici la joie que nous avons désirée, mais que lui-même nous donne.

Nous sommes tous invités.
Mais que chacune et chacun se sente libre.

Que celles et ceux qui se reconnaissent en Jésus-Christ le Seigneur, et désirent
partager son repas, forment
Un cercle autour de cette table.

L'OFFICIANT INVITE D'UN GESTE CELLES ET CEUX QUI DÉSIRENT
COMMUNIER À SE PLACER AUTOUR DE LA TABLE.

FRACTION - ÉLÉVATION :

EN LISANT CE TEXTE, L'OFFICIANT ROMPT LE PAIN ET ÉLÈVE LA COUPE :

« Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ.

La coupe de bénédiction, pour laquelle nous rendons grâces, est communion au
sang du Seigneur Jésus-Christ. «

COMMUNION

MOMENT MUSICAL

REMERCIEMENT À DIEU

Nous te remercions, Père, pour le repas que nous avons pris ensemble. Accorde-
nous de vivre de cette nourriture, de te célébrer toujours avec joie.

Et d'être ainsi témoins de Jésus-Christ.

INTERCESSION (debout)

Nous nous unissons dans la prière :

Père, ta Parole nous a redit ton amour pour ce monde.

Dieu d'Abraham, Dieu de la promesse
donne-nous d'être les témoins de la ta fidélité que le monde attend.

Dieu de Jacob, Dieu du combat,
donne-nous de lutter contre le mal, l'injustice
et la souffrance.

Dieu de Moïse, Dieu de la délivrance,
donne-nous de libérer les prisonniers du doute,
du désespoir et de la peur.

Dieu de David, Dieu des louanges,
donne-nous de répandre la joie de te connaître.

Dieu d'Élie, Dieu de la faim rassasiée,
donne-nous de partager notre pain
avec ceux et celles qui ont faim.

Dieu de Jésus-Christ, Dieu d'amour,
donne-nous, en tous temps et en tous lieux
d'être comme les échos de ta parole qui accueille, console et
donne la paix.

ENVOI

« Allez et louez Dieu le Père de Notre-Seigneur, dans sa grande bonté, il nous a accordé une vie nouvelle en ramenant Jésus-Christ de la mort à la vie. Vous avez ainsi une espérance vivante. ».

BÉNÉDICTION

Recevons la bénédiction de la part de Dieu :

« Dieu vous bénit et vous garde ;
Dieu tourne sa face vers vous et vous accorde sa grâce ;
Dieu porte sur vous son regard et vous donne la paix.
Amen

Spontané : ARC-EN-CIEL - 154 <https://youtu.be/V0aY3KnooEo?si=pfV4ri75NuQV3IYZ>

Je me confie en toi,
Je sais que tu es mon Dieu,
Mon avenir est dans ta sûre main
Oui, dans ta sûre main.

Je te bénis, Seigneur,
Tu es mon puissant sauveur.
Oui, ton amour pour moi dure à toujours,
Pour moi dure à toujours.